

E

ntretenir, éclaircir les combles

Autrefois, les combles de l'habitat rural abritaient les récoltes de grains et de légumes alors que ceux des bâtiments agricoles destinés aux animaux, plus vastes, permettaient de stocker d'importantes quantités de foin. Ils étaient accessibles uniquement par l'extérieur. Aujourd'hui, l'aménagement des combles pour les rendre habitables est devenu une préoccupation majeure. Les pièces créées sous les combles nécessitent un éclairage naturel qui conduit à la création de lucarnes ou à la pose de châssis pouvant modifier de manière plus ou moins heureuse le volume de la toiture.

Formes des toits

Les toits allongés à deux versants et les toits « à croupes » dessinent la silhouette des villages et des hameaux. Selon les secteurs, l'ardoise ou la tuile couvrent ces toits et protègent des intempéries les hommes, les bêtes et les récoltes.

La pente des toits varie de 40° à 55° selon les époques, le type de couverture et le climat. Les fortes pentes favorisent l'évacuation des eaux de pluies. Le chaume par exemple nécessite une pente assez forte afin qu'il ne pourrisse pas.



Toit à deux versants avec un fronton de pignon sur la façade principale d'une maison rurale du XIX^e siècle



Matériaux de couverture

Les tuiles plates parfaitement adaptées aux pentes fortes couvrent les toits des manoirs, des habitations et de certains bâtiments agricoles à la fin du Moyen-âge. Autrefois moulées à la main et cuites au feu de bois, elles étaient plus poreuses et moins dures que les tuiles actuelles, et elles avaient des nuances rouges très variées. Le modèle petit moule (23 cm sur 13,5 cm) prédomine. Pour assurer une bonne étanchéité de la couverture adaptée aux conditions climatiques, la densité des tuiles plates est de 70 tuiles au m². Le recouvrement des tuiles plates est de deux tiers.

L'utilisation de l'ardoise plus légère et plus imperméable que la tuile, se répand à partir du XVIII^e siècle dans les campagnes. A la fin du XIX^e siècle, grâce à l'arrivée du chemin de fer, l'ardoise en provenance de l'Anjou remplace l'ardoise de Javron et protège les maisons de bourg et les maisons bourgeoises construites à cette époque. Elle remplace même les tuiles plates de certains bâtiments et le chaume des bâtiments à colombage abandonné au XIX^e siècle en raison des risques d'incendie. Le recouvrement des ardoises est d'un tiers.



Aux confins du Pays d'Auge (Monnai et Heugon) « queue de geai » ou demi croupe débordante formant avant-toit pour abriter l'escalier d'accès aux combles.

Les corniches

Le débordement de toiture s'appuyant sur les chevrons permet de rediriger le ruissellement des eaux de pluie loin des murs. La corniche, forte moulure en saillie sur laquelle repose la toiture, peut également jouer ce rôle.

E

ntretenir, éclaircir les combles

Les lucarnes

Les lucarnes sont des petites fenêtres plus hautes que larges, pratiquées dans le toit d'un bâtiment pour donner du jour à l'espace qui est sous le comble ou pour permettre l'acheminement de denrées ou de récoltes. Elles sont toujours de plus petites dimensions que les fenêtres des étages inférieurs.

Les lucarnes positionnées à l'aplomb du mur sont soit situées sur le versant du toit soit engagées dans le mur. Les lucarnes à pignon ont un toit à deux versants, laissant apparaître un pignon maçonné en briques plus ou moins ouvragé, tandis que les lucarnes à la capucine, charpentées ou maçonnées en briques, sont dotées d'un toit à croupe



Lucarne à la capucine



Lucarne à pignon

Éclaircir les combles quelques solutions



bâtiment d'origine



solution simple



solution plus élaborée

QUELQUES CONSEILS

Entretien de la toiture

- Effectuer régulièrement des visites de contrôle pour s'assurer de la solidité des pièces de la charpente, remplacer les éventuels éléments manquants ou endommagés (ardoises, fixations) et maintenir en état les évacuations d'eaux de pluies.
- Choisir une ardoise naturelle.
- Réutiliser des tuiles anciennes de récupération ou choisir des tuiles plates neuves d'aspect ancien aux nuances variées.
- Intégrer la restauration des lucarnes et des souches de cheminée lors des réfections de toiture.
- Choisir un drainage approprié en pied de façade afin d'éviter l'humidité excessive dans les parties basses du

mur, lorsque le débord de toiture permet de se passer d'une gouttière.

- Ne pas modifier la pente du toit, qui entraînerait une modification du volume général du bâtiment.
- Ne pas utiliser de matériaux de couverture inadaptés à la charpente.

Eclaircir les combles

- Créer de nouvelles lucarnes toujours plus petites que les fenêtres des niveaux inférieurs, inspirées des modèles locaux.
- Préférer des châssis de toiture encastrés, disposés verticalement.

Prenez conseil gratuitement auprès d'un architecte du Conseil d'architecture d'urbanisme et de l'environnement de l'Orne

02 33 26 14 14

